

tous d'accord sur ce point essentiel. "De toutes les organisations, dit M. Henry le Chatelier, celle qui a donné la plus grande puissance à l'Allemagne est celle de son enseignement scientifique."<sup>1</sup> "Les Allemands s'orientent dans la même voie que les Américains qui estiment que la carrière de tout homme doit débiter par l'école technique", c'est-à-dire, par l'enseignement professionnel: c'est l'opinion de M. Pierre Baudin.<sup>2</sup> Ainsi pensent Daniel Bellet et Georges Blondel, qui a consacré tout un livre à la démonstration de cette vérité, *l'Education économique du Peuple allemand*. Retenons ces quelques lignes de M. Hauser: "Au lendemain de l'Exposition universelle de 1900, M. Haller nous montrait "ce que peut un peuple qui a su mettre au service d'une volonté tenace cet outil merveilleux: la science alliée à la technique." Il est juste de dire que cette alliance s'était déjà conclue avant 1870. L'Allemagne était prête à répondre à l'appel de la destinée, elle était armée pour une lutte où les armes scientifiques allaient jouer le premier rôle."<sup>3</sup> Voici enfin M. Victor Cambon qui, en une page, marque l'évolution de l'Allemagne au XIXème siècle: "Au temps de la médiocrité, quelques rares parcelles du pays german présentaient l'aspect d'une certaine activité industrielle, financière et commerciale: les villes libres, Hambourg, Francfort, Brême, la Prusse rhénane, les régions minières de Freiberg et du Hartz, certaines parties privilégiées de la Saxe. Tout le reste, condamné à l'impuissance politique et à l'indigence, enveloppé d'une atmosphère féodale, se nourrissait le corps de bière et de pain de seigle et l'esprit de philosophie, de littérature, de science. Le jour du réveil, les Allemands n'oublièrent pas qu'ils étaient des savants, et c'est à la science qu'ils demandèrent les éléments et les procédés de leur développement. La formation éminemment scientifique est la caractéristique de l'Allemagne actuelle."<sup>4</sup>

Nous mentionnerons seulement les vingt-deux Universités que fréquentent 40,000 étudiants, les *gymnasiums* classiques et les *real gymnasiums* et *realschulen* où l'on a fait pénétrer une culture mi-classique et mi-scientifique.<sup>5</sup> C'est l'enseignement professionnel qui nous intéresse surtout. Il fut organisé systématiquement dans le but très arrêté de préparer des spécialistes pour l'industrie et le commerce. En Allemagne, on considère que tout métier doit être appris, être l'objet d'une préparation technique. L'enseignement

<sup>1</sup> Cité par A. Bidault des Chaumes, dans *Le Génie Civil*, du 2 octobre 1915.

<sup>2</sup> *La Poussée*, p. 45.

<sup>3</sup> *Les méthodes allemandes d'expansion économique*, (1915) p. 33.

<sup>4</sup> *L'Allemagne au travail*, p. 5.

<sup>5</sup> Howard, *op. cit.*, pp. 34 et suiv.